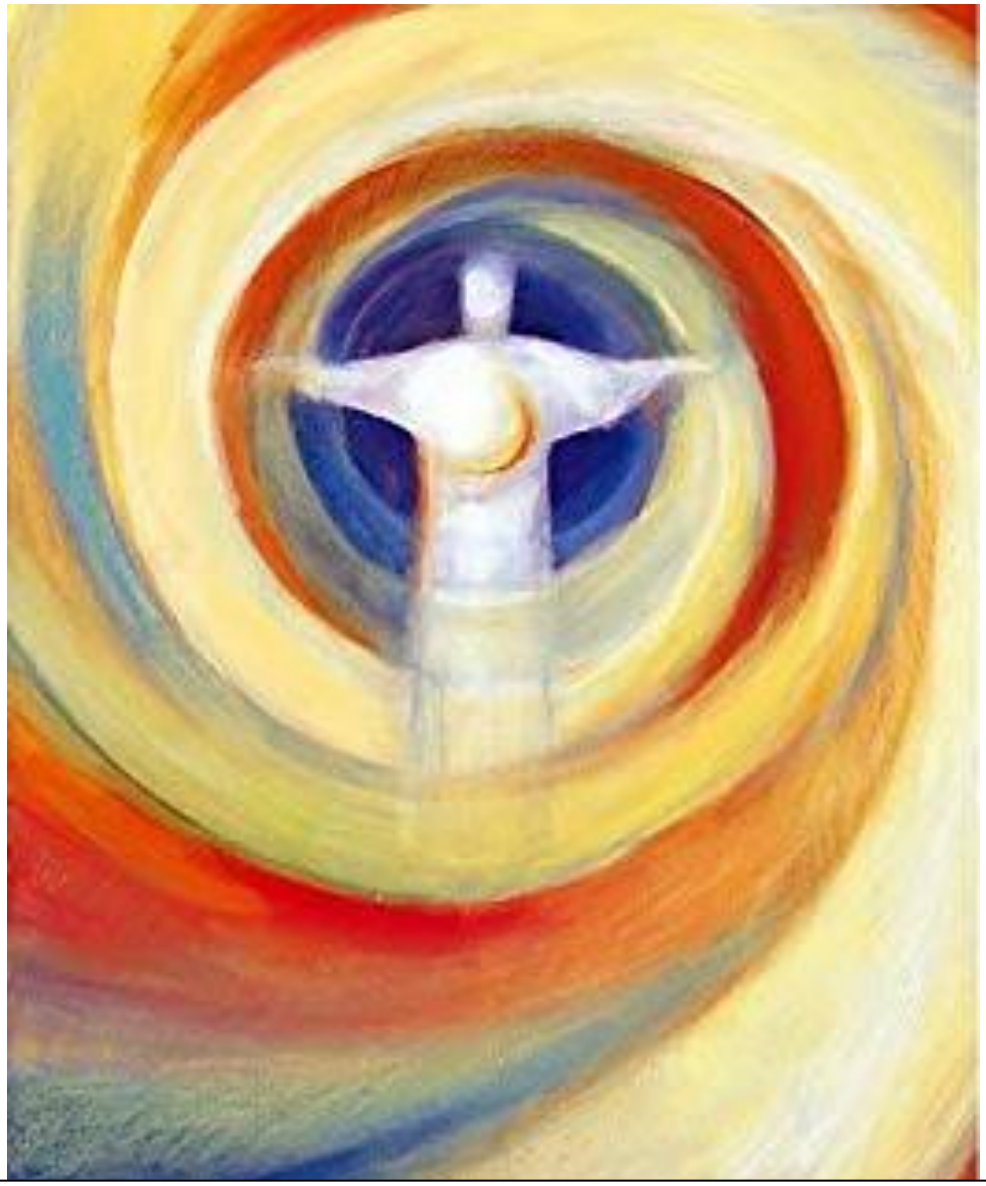
ECHOS

DES DEUX VALLEES

Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Avril 2020 – N°154



Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

De nos Cendres à la lumière de la vie

Notre itinéraire avec la " Messe pas à pas " me donne cette occasion de méditer sur les Cendres et le Cierge Pascal. Si les cendres évoquent le Carême et le Cierge Pascal, la présence du Christ ressuscité, je peux donc me permettre ce titre : « De nos Cendres à la lumière de la vie » !

Le mercredi des Cendres est un jour spécial qui célèbre l'entrée en Carême. Chacun de nous est marqué par une petite croix tracée sur le front avec des cendres ou de la poussière. On se demande pourquoi. Et nous n'avons pas encore bien compris ce geste. En se couvrant de cendres, l'homme manifestait non seulement son inconsistance face à Dieu, mais aussi sa volonté de contrition et de pénitence (Josué 7, 6). Les cendres parlent aussi de vie et de renaissance : ce qui a été détruit par le feu contribue finalement à fertiliser la terre et permet à la vie de « renaître de la cendre » (cahier Prions en Eglise, n° 260).

Et comme les cendres nous rappellent notre condition humaine, nos fragilités, notre état de pécheurs, nous avons donc besoin de Dieu pour changer nos cœurs. Nos péchés sont comme un voile de poussière qui nous empêche de voir la lumière.

Changer nos cœurs ou nous convertir, c'est un chemin pour faire plus de place à Dieu dans nos vies. Pour faire de la place à Dieu, tu dois aimer, servir, pardonner, croire en Dieu et son fils Jésus Christ.

C'est au cœur de tes ténèbres, que Jésus te dit aujourd'hui et chaque jour : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8, 12)

Notre chemin de conversion nous conduit à Pâques, à la victoire de Jésus sur les péchés et la mort. Le Cierge Pascal est le signe de la présence du Christ ressuscité.

A Pâques, tu as marché derrière le Cierge Pascal. Tu as renouvelé ton Baptême par la Profession de foi. Tu peux donc désormais dire : « De nos cendres, conduis-moi Seigneur Jésus à ta lumière de la vie éternelle ».

Abbé Valentin

Que dit la foi chrétienne des autres religions ?

Pendant des siècles la religion chrétienne a eu en France et en Europe un quasi-monopole. Aujourd'hui sous la pression de facteurs migratoires, démographiques et de la sécularisation, la pluralité religieuse est un fait acquis, constatable par tous et durablement installé dans nos sociétés. Au concile Vatican II, sous l'impulsion de Jean XXIII puis de Paul VI, l'Eglise s'est délibérément engagée dans une attitude de dialogue avec les croyants des autres religions.

L'Eglise reconnaît dans les religions non seulement des valeurs humaines et évangéliques mais surtout ce qu'elle appelle « des semences du Verbe ». L'expression est belle ! L'Evangile de saint Jean commence en parlant du Verbe de Dieu : « *Au commencement était le Verbe…* » Le Verbe s'est incarné en Jésus de Nazareth : « *Et le Verbe s'est fait chair…* ». Or ce même Verbe, l'Eglise le reconnaît présent dans les diverses religions. Elle dit même que les autres religions sont ensemencées du Verbe de Dieu.

Le concile emploie encore une autre expression pour en parler en disant qu'il y a dans les diverses religions des « rayons de lumière ». L'Eglise ne dit pas que chaque religion a sa part de vérité. Elle dit mieux que cela ! Elle affirme que la Lumière, l'unique Lumière, celle dont nous disons dans le credo qu'elle est « *la lumière née de la Lumière* », traverse comme des rayons de lumière, de part en part, les religions. Enfin pour s'en tenir aux textes officiels, sans parler de toute la réflexion des théologiens, le Pape dit que l'Esprit Saint n'est pas seulement présent dans le cœur des hommes au point que *« toute vraie prière est inspirée par l'Esprit Saint* », mais aussi que « *l'Esprit est présent dans les cultures et dans les religions.* »

Nous pouvons aussi recevoir dans la rencontre d'autres croyants un éclairage nouveau sur le mystère de la vie et sur notre propre foi !

D'une certaine manière on peut entendre ce qui est dit aux Apôtres le matin de Pâques « *Allez en Galilée, là vous verrez !* » La Galilée, carrefour des nations est aussi le carrefour des cultures et des religions.

Père Christian Salenson - Vicaire général du diocèse de Nîmes - Directeur de l'Institut de science et théologie des religions – Proposé par Véronique P

1920 / 2020 - Cette année, nous fêterons le centenaire de la canonisation de Jeanne d'Arc.

La canonisation de Jeanne d'Arc, qui eut lieu à Saint Pierre de Rome le 16 mai 1920, est l'aboutissement d'une longue instruction ayant commencé quelques années après sa mort.

Dès 1452, Rome est saisie par le cardinal d'Estouville d'une demande en révision du scandaleux procès de Rouen. En 1454, la révision est ordonnée par le Pape Calixte III, et le 7 juillet 1456, la réhabilitation est prononcée. Il n'avait fallu qu'un quart de siècle pour que l'innocence de la bergère sublime fût proclamée par l'Eglise. Il fallut près de cinq cents ans pour que la sainteté de sa vie fût officiellement consacrée.

Béatification et canonisation. Déclarer bienheureux ou déclarer saint … Quelle est la différence entre la béatification et la canonisation ?

La Béatification

La béatification est l'acte solennel par lequel le Pape déclare qu'un culte public peut être accordé à un serviteur de Dieu, selon les modalités prévues et dans des lieux déterminés (diocèse ou institut religieux). A partir de Paul V (1605 – 1621), la béatification a été concédée comme une anticipation d'une canonisation prévue, mais retardée pour divers motifs. Elle est désormais considérée comme un degré indispensable dans le processus qui conduit à une canonisation. Depuis 1971, la cérémonie de béatification est présidée par le Pape lui-même et, de ce fait, ne se distingue plus guère, dans les apparences, de la canonisation. La qualité de la procédure suivie pour la béatification a même fait souhaiter à certains de lui reconnaître la valeur d'une canonisation.

La Canonisation

La canonisation est l'acte solennel par lequel le Pape décrète qu'un serviteur de Dieu, déjà compté parmi les bienheureux, doit être inscrit au catalogue des saints (c'est à dire le martyrologe romain) et vénéré dans l'Eglise universelle (latine). On voit immédiatement ce qui différencie béatification et canonisation. Avec la première, le culte d'un nouveau bienheureux est concédé à une cité, un diocèse, une région ou une famille religieuse : avec la canonisation, la sentence est définitive, et le culte étendu à toute l'Eglise. Ainsi entendue, la canonisation est l'aboutissement d'une longue histoire.

Dans la procédure actuelle, déterminée par la constitution apostolique *Divinus perfectionis magister* (1983), il est demandé l'examen d'un miracle nouveau intervenu après la béatification et cela même dans une cause de martyre. L'examen des miracles pour une canonisation se fait selon les mêmes règles que pour une béatification. Dans la plupart des cas, le miracle allégué est un miracle de guérison.

Proposé par Véronique P

A propos de Sainte Salaberge...

A la suite de l'article sur Sainte Salaberge paru dans notre bulletin paroissial « l'Écho des deux Vallées » n° 137 du mois d'octobre 2018, Monsieur Jacques HENN, artiste peintre et sculpteur, s'est manifesté auprès de notre secrétariat paroissial afin de nous proposer gracieusement ses services pour la réalisation d'une statue de notre sainte locale, et c'est ainsi que l'abbé Valentin et moi-même, avons été reçus chez lui le 19 avril 2019.

Après un long entretien, il a été convenu qu'avant toute chose, nous serions en charge de contacter Monsieur le Maire de Gondrecourt le Château pour l'entretenir de ce projet afin que soient éventuellement conviés différents acteurs locaux (Conseil intercommunal, Conseil Départemental, GIP, ANDRA,...), pour pouvoir financer cette réalisation qui pourrait être édifiée sur une terrasse de l'ancien château, dominant ainsi la localité s'étendant aux pieds de la Sainte qui la couvrirait ainsi de sa protection.

Un premier contact verbal a été pris avec Monsieur le Maire, mais avant même que nous puissions être réunis, l'église de la Nativité de la Vierge de Gondrecourt, subissait le 24 octobre 2019, des dégâts suffisamment importants pour qu'elle fasse l'objet d'un arrêté municipal de fermeture jusqu'à nouvel ordre.

Le 24 décembre, le quotidien local (Est Républicain), se faisait l'écho des propos tenus lors du dernier conseil municipal : « La prochaine municipalité devra prévoir des sommes importantes pour la réfection de l'église. La paroisse qui sollicitait une subvention pour l'édification d'une statue de Sainte Salaberge (qui était la fille de Gondoin, fondateur de Gondrecourt) devra attendre qu'une autre solution, moins onéreuse, soit décidée. ». Il ne nous reste plus qu'à espérer que la future nouvelle municipalité soit sensibilisée par ce projet et qu'elle réponde favorablement à notre demande de réunion afin de discuter de cette éventuelle réalisation.

Jean-Pierre Thomassin

--Lire la Bible--
L'Ancien Testament, Exode, chap. 3-5

Pendant que Moïse garde les troupeaux de son beau-père, il voit un buisson qui brûle, mais ne se consume pas. Dieu lui parle de l'intérieur de ce buisson (on parle du buisson ardent). Dieu lui donne son nom Yhwh qui signifie « Je suis celui qui est (ou qui sera) ». Comme dans la tradition juive, il est interdit de prononcer le nom de Dieu, il est usuel de remplacer 4 consonnes Yhwh (dans l'écriture hébraïque ancienne, on n'écrit pas les voyelles) par « le SEIGNEUR » (TOB) ; le Seigneur dit à Moïse qu'il est le Dieu de ses ancêtres Abraham, Jacob et Isaac, qu'il a entendu les plaintes de son peuple, et qu'il envoie Moïse pour qu'il délivre le peuple hébreu de l'esclavage et le conduise à la terre promise, pays « ruisselant de lait et de miel ». Il doit commencer par voir le pharaon. Moïse n'est pas enthousiaste. Il demande un signe prouvant qu'il est envoyé par Dieu : le Seigneur lui en donne deux : un bâton qui se transforme en serpent si on le jette par terre, et une main qui devient lépreuse, et guérit. Enfin Moïse dit qu'il a la langue lourde : la tradition veut qu'il ait été bègue. Là, le Seigneur s'énerve et lui dit d'aller voir le pharaon avec Aaron, frère de Moïse et qui a le don de la parole.

Il est rare que dieu nous appelle par l'intermédiaire d'un buisson ardent, mais Dieu nous appelle pour des missions diverses (pensons à tous les témoignages d'appel reçus l'année dernière dans le Diocèse de Verdun et dans nos paroisses), et souvent, nous sommes au moins aussi réticents que Moïse dans le pays de Madiân. Que le Seigneur nous aide à discerner ce qui est un appel de Dieu, et nous donne d'y obéir !

Moïse se met en route vers l'Égypte avec femmes et enfants (sur des ânes est-il précisé dans le texte). Il rencontre Aaron et ensemble, ils annoncent au peuple hébreu que le Dieu de leurs ancêtres allait les sauver de la servitude. « Et le peuple crut. » Moïse et Aaron vont voir le pharaon et demandent qu'il laisse sortir le peuple hébreu pour un pèlerinage de trois jours dans le désert. Le pharaon refuse et traite les hébreux de paresseux qui veulent se reposer au lieu de travailler ; pire, il durcit leurs conditions de travail. Ils devaient fabriquer des briques de torchis : jusqu'à présent on leur fournissait la paille pour le faire ; dorénavant, ils doivent eux-mêmes couper la paille, tout en fournissant le même nombre de briques. Le peuple hébreu accuse Aaron et Moïse d'être la cause de la dégradation de leurs conditions de travail, et Moïse se fait l'écho de ces récriminations auprès du Seigneur. C'est la première fois que Moïse joue aussi le rôle du médiateur entre Dieu et le peuple qui se plaint ; cela arrivera souvent dans l'Exode.

Gabriel W

Pâques : prière pour un matin de Pâques

Le Christ est ressuscité des morts,
par la mort il a vaincu la mort,
à ceux qui sont dans les tombeaux
Il a donné la vie !

Réjouissons-nous en ce jour de la Résurrection
car le Christ, hier accablé de moqueries,
couronné d'épines, pendu au bois,
aujourd'hui se relève du tombeau.

Réjouissons-nous car le Christ baigne de sa clarté
ceux que les ténèbres de l'enfer retiennent captifs.

Réjouissons-nous en ce printemps de la vie,
car une espérance jaillit parmi les victimes
des guerres, des tremblements de terre,
parmi les affligés du corps et de l'âme.

Réjouissons-nous, car
par la croix toute tristesse
est abolie,
et la joie inonde le monde.

Réjouissons-nous, car le Seigneur est descendu
au plus profond de la terre,
est descendu au plus profond du cœur des hommes,
où se tapit l'angoisse ;
Il les a visités, Il les a illuminés,
et tourments, angoisse, enfer sont anéantis, engloutis
dans l'abîme d'amour ouvert au flanc percé du
Seigneur.

Réjouissons-nous, car il est ressuscité le Christ, la
joie éternelle.

Auteur : Père Michel Evdokimov, prêtre orthodoxe – Proposé par Gabriel W

Deuxième année de l'Appel (4)

Un Appel pour la vie

La vie nous est offerte, donnée et nous avons à l'accueillir, à entrer dans ce dynamisme et à y entraîner d'autres. Depuis toujours nous devons faire des choix qui peuvent nous conduire vers la vie ou la mort.

Dans la parole de Dieu : *« … Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction, choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix... »* (Exode 30,19-20)

Dans ce texte il y a une invitation à l'amour et à suivre les commandements de Dieu. Nous avons tous un appel à transmettre la vie, donner une éducation et un cadre de vie, qui va permettre à l'autre de pleinement choisir la vie et même à la dépasser. A ce titre là, nous osons appeler à la vie.

Un témoin, le Pape François : Dieu nous demande de regarder la vie comme lui la regarde, lui qui voit en chacun de nous un foyer irrésistible de beauté. Dans le péché, il voit des enfants à relever ; dans la mort, des frères à ressusciter ; dans la désolation, des cœurs à consoler. Ne crains donc pas ; le Seigneur aime cette vie qui est la tienne, même quand tu as peur de la regarder et de la prendre en main.

A Pâques, il te montre combien il l'aime, au point de la traverser tout entière, d'éprouver l'angoisse, l'abandon, la mort et les enfers pour en sortir victorieux et te dire : « Tu n'es pas seul, aies confiance en moi ». Jésus est spécialiste pour transformer nos morts en vie, nos plaintes en danses (Ps 30,12). Avec lui nous pouvons accomplir nous aussi la Pâque, c'est-à-dire le passage. Passage de la fermeture à la communion, de la désolation à la consolation, de la peur à la confiance.

Regardons Jésus ressuscité, son regard nous insuffle l'espérance, parce qu'il nous dit que nous sommes toujours aimés et que malgré tout ce que nous pouvons faire, son amour ne change pas. Demandons-nous : dans la vie où est-ce que je regarde ? Est-ce que je contemple des milieux sépulcraux ou est-ce que je cherche le vivant ? (Extrait de l'homélie de la veillée Pascale 2019 du Pape François)

En chemin, ose appeler : Aujourd'hui comment je vais oser appeler l'autre à croire en la vie, aux talents qu'il porte, et comment l'aider à les faire fructifier, à se dépasser ?

Qu'est-ce que la résurrection du Christ est pour moi ? Et comment je vais transmettre cette nouvelle qui a changé ma vie ?

Extrait du livret : 2è Année de l'Appel, pages 16-17 (JC Perrin)

La campagne Denier 2020

Le slogan du Denier cette année est « Mon Église, Elle m'accompagne, Je participe ».

A de nombreuses étapes de leur vie, les catholiques s'en remettent, avec confiance, aux prêtres et laïcs qui les accompagnent dans la joie comme dans la peine. Pour accomplir cette mission d'accompagnement et d'écoute, l'Église s'en remet à vous, catholiques du diocèse et à votre générosité. L'Église ne reçoit aucune subvention, nous ne disposons d'aucune autre ressource que les dons pour nous permettre d'annoncer l'Évangile et pour accompagner chacun d'entre vous et tous ceux qui le souhaitent dans toutes les étapes de vos vies.

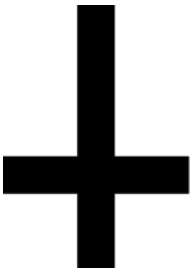
Chaque don, quel que soit son montant est précieux. D'avance, nous vous remercions pour votre participation, indispensable à la mission de notre Église en Meuse.

Une messe de remerciement pour le Denier 2019

Pour vous remercier, une messe de remerciement à l'intention de tous les donateurs de 2019, sera célébrée par Monseigneur Gusching, le samedi 14 mars 2020 à 16 h 30 en la cathédrale de Verdun.

Église de Verdun N° 3 – Février 2020

La croix de Saint-Pierre



La croix de saint Pierre est une croix latine inversée. Elle est traditionnellement utilisée comme un symbole chrétien. Ce symbole est également largement utilisé comme un symbole anti-chrétien (signification contraire aux conventions traditionnelles de la symbolique chrétienne).

L'origine du symbole vient de la tradition catholique selon laquelle Pierre l'apôtre aurait été crucifié à l'envers. La tradition du martyre de saint Pierre, s'appuie sur un texte apocryphe, fragmenté, les Actes de Pierre, écrit vers la fin du IIe ou le début du IIIe siècle.

Selon la tradition chrétienne, la mort de saint Pierre est rattachée aux persécutions de Néron contre les chrétiens. Pierre serait mort en 64 Eusèbe de Césarée affirme que Pierre « fut crucifié la tête en bas, après avoir lui-même demandé de souffrir ainsi ». Il s'estimait être indigne d'être crucifié de la même manière que Jésus. Pour cette raison, certains catholiques utilisent cette croix comme un symbole d'humilité et de bassesse en comparaison à Jésus.

Selon le catholicisme romain, le Pape est le successeur de Pierre, en tant qu'évêque de Rome. De ce fait, la papauté est souvent représentée par les symboles qui sont aussi utilisés pour représenter Pierre. Par exemple, dans les armoiries du Vatican sont présentes les clefs de saint Pierre. Il s'agit de clés croisées d'or et d'argent qui symbolisent les clés du royaume des cieux promises à saint Pierre, avec le pouvoir de lier et de délier.

Lors de la visite pontificale du Pape Jean-Paul II en Israël, en 2000, il s'est assis sur un trône avec la croix de saint Pierre sculptée dans le dossier.

Proposé par Véronique P

Passeport pour le Paradis

Un homme meurt et monte au ciel, Saint Pierre vient à sa rencontre au seuil de la porte :
« Voici le règlement, explique-t-il au nouveau-venu, vous avez besoin de 100 points pour entrer... Racontez-moi ce que vous avez fait de bon dans votre vie et je vous accorderai un certain nombre de points pour chacune de ces actions, selon leur importance, dès que vous atteignez cent points, vous êtes reçu au ciel !

- Très bien, répond notre homme. J'ai aussi été à la messe tous les dimanches. J'ai été très actif dans ma paroisse et j'ai payé régulièrement le denier du culte.
- Génial ! S'exclame Saint Pierre. Cela vaut bien un point !
- Un point, Autre chose : j'ai créé une soupe populaire dans ma ville et j'ai œuvré auprès des plus pauvres.
- Félicitations. Deux points en plus !
- Deux points ? S'écrie l'homme. A ce compte-là, mon seul espoir d'aller au ciel repose sur la grâce et la miséricorde de Dieu !
- Viens... Sois le bienvenu au Paradis, dit Saint Pierre. La miséricorde de Dieu, voilà les quatre-vingt-quatorze points qui te manquaient. »

Tiré du livre de Guy Gilbert « La nuit s'approche, l'aube va arriver « - rapporté par Jeannine Thomassin

Saint Georges

Né vers 280 en Cappadoce, Saint Georges, d'après certaines traditions, serait le fils de Gérontius, militaire de carrière adorant les idoles païennes, et de Polychronia, sa mère qui, elle, était chrétienne, à l'insu de son mari. C'est pourquoi il reçut de celle-ci une solide instruction religieuse. Après le décès de son père alors qu'il n'avait qu'une dizaine d'années, il était réputé avoir combattu le paganisme et brisé des idoles dans les temples païens. C'est sans doute pour cette raison qu'est née la légende transmise par Jacques de Voragine du terrible combat que Saint Georges a mené contre un dragon, lequel représentait le démon dans tous ses états.

Devenu soldat puis tribun dans l'armée impériale, alors qu'il aurait du sacrifier aux dieux païens de l'empire comme l'exigeait l'empereur Dioclétien, surtout de la part des militaires en signe de leur fidélité, Saint Georges refusa et dut subir de nombreuses tortures.

Il fut jeté dans un puits, brûlé dans un taureau de bronze chauffé à blanc, puis il dut avaler du plomb fondu, marcher avec des chaussures garnies de pointes rougies au feu avant d'être coupé en morceaux et donné en nourriture à des oiseaux de proie. Après chacun de ces supplices, il ressuscita et en profita pour multiplier les miracles jusqu'à ce que Dioclétien ordonnât sa décapitation le 23 avril 303.

Les tortures qu'il dut endurer ainsi que les circonstances exceptionnelles de sa mort l'ont fait appeler par les chrétiens d'Orient « le grand martyr ». Son culte s'est rapidement développé et il est devenu le saint protecteur de nombreux pays dont l'Angleterre et la Géorgie qui porte son nom.

Les croisades contribuèrent à donner au culte de Saint Georges un grand éclat, notamment parmi les chevaliers français et anglais. Il était dès lors légitime que les cavaliers (arme blindée – cavalerie) le choisissent comme saint patron. Il est fêté le **23 avril** de même que les Geordie, Georgette, Giorgio, Jorge, Jordi, Jorick, Joris, Varghese, Youri ...

Jean-Pierre Thomassin

Saint Georges (Icône grecque)

Prière à Saint Georges

Sur votre cheval, ô Saint Georges,
vous êtes allé combattre le démon qui se cachait sous l'apparence d'un dragon.
Inlassablement vous avez cheminé sur les routes trompeuses
pour délivrer ceux qui, sans recours et sans fortune, étaient enchaînés.
Saint Georges, délivrez-nous de toutes nos chaînes,
venez à notre secours, fortifiez-nous
pour que nous avancions sans crainte sur les chemins de la vie.
Par votre prière, obtenez-nous la vraie joie dans le Christ.
Amen.

Mini gâteaux aux noisettes et chocolat

Temps de préparation : 20 mn - Temps de cuisson : 15 mn - Pour 4 personnes

3 blancs d'œufs,
20 g de cacao amer en poudre,
30 g de sucre glace,
2 cuill. À soupe de sucre semoule.
55 g de beurre ½ sel ramolli,
120 g de noisettes décortiquées,
30 g de sucre roux,

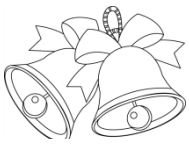
- **Préchauffez** le four à 180 °C (Th 6),
- **Mixez** finement les noisettes,
- **Coupez** 50 g de beurre ramolli en parcelles et **travaillez-le** avec le batteur plat pour obtenir la consistance d'une pommade,
- **Montez** les blancs d'œufs en neige et quand ils sont fermes, **serrez-les** avec le sucre glace en continuant de les fouetter,
- **Placez** la poudre de noisettes dans un saladier, **mélangez-la** au sucre roux, au cacao amer et au beurre en pommade, puis **incorporez** délicatement les blancs d'œufs battus en neige,
- **Beurrez** 4 cercles en métal et **saupoudrez-les** de sucre semoule avant de les déposer sur une plaque de four couverte de papier sulfurisé et **remplissez-les** de la préparation jusqu'au ¾ de leur hauteur,
- **Enfournez** pendant environ 15 mn, puis **laissez tiédir** 5 mn avant de démouler.

Conseil : *Vous pouvez décorer avec du sucre glace, du cacao amer et des noisettes...*

Bonne dégustation !...

Jeannine Thomassin

RÉPÉTITION DE CHANTS



A Vaucouleurs – Au Moulin
Samedi 25 Avril 2020 à 14 h 00

Ensemble, lire « L'Evangile selon Saint Jean »

A Gondrecourt, salle ND de Fatima,
lundi 06 Avril 14 h, « L'Évangile selon St Jean », Équipe de Pierre

A Vaucouleurs – Au Moulin
Groupe biblique œcuménique « L'Évangile de Jean », le 25 Avril à 16 h

Groupe biblique Lundi 20 Avril 2020 à 14 h

Accompagnement des Familles en deuil propose une formation « Cas concret » -
Bilan des 2 ans de Formation,
le jeudi 26 Mars 2020, de 14 h à 17 h 00,
à Benoîte-Vaux

La Pastorale des Jeunes propose une Ecole de Prière 2020,
« Va, ne crains rien ! »
pour tous les âges,
du 16 au 19 Avril 2020,
à Benoîte-Vaux
Inscriptions avant le 02 Avril 2020

Les Œufs de Pâques sont arrivés !
Prix à l'unité : 0,80 centimes

Pèlerinage à Notre dame des Pauvres, à Banneux,
le mercredi 29 Avril 2020.
Inscription avant le 20 mars 2020

La Pastorale des Jeunes propose un camp d'été, pour les 15 à 20 ans,
« Camp sur le chemin de Compostelle »,
du 1er Août au 08 Août 2020. Inscription sur pastojeunes55@gmail.com
avant le 30 avril 2020 !

ACTES PAROISSIAUX – FÉVRIER - MARS 2020

Sont retournés à la maison du Père

Saint Germain	le 20 Février	Julienne EYMANN – Née TOUSSAINT – 104 ans
Epiez	le 21 février	Denise HENRION – Née ROYER – 87 ans
Vaucouleurs	le 04 Mars	Brigitte ESSERTEL – 60 ans
Chalaines	le 05 Mars	Jean-Paul FILLION – 71 ans
Vaucouleurs	le 06 Mars	Guy FRANTZ – 88 ans

Accueil et Secrétariat chaque mercredi et jeudi de 14 h à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h
Salle Notre Dame de Fatima – 2, bis place de l'Église - Gondrecourt 55130 ☏ 03 29 89 64 91
Accueil et Secrétariat du mardi au vendredi de 9 h à 11 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30
Presbytère de Vaucouleurs - 32 Rue République - Vaucouleurs 55140 ☏ 03 29 89 43 66
paroisses.flja@orange.fr